

La Sidra

DE LA SEMAINE

50 ^{ÈME} ANNIVERSAIRE
BETH LOUBAVITCH
1968 - 2018

METSORA

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Remonter à la cause

La lecture de la Paracha de cette semaine expose les lois de Tsaraat (la « lèpre » biblique). Pourquoi cette maladie de peau était-elle si importante au point d'être l'objet de lois particulières de la Torah ?

Le Midrach enseigne qu'il arrivait que des affections physiques soient les conséquences des actions de l'homme et que cette « lèpre » très spéciale était un résultat de la médisance.

La maison, les habits et la peau

La « lèpre » pouvait apparaître sur la peau, sur les habits voire même sur les murs de la maison. Le Midrach enseigne que la « lèpre » sur les murs était le premier signe d'une faute. Si l'on ignorait ce signe et que l'on continuait à pécher, la « lèpre » gagnait les vêtements. Et en cas d'occultation de ce second symptôme, la « lèpre » devenait alors une maladie dermatologique.

Une question de choix

Un examen attentif de la Paracha met à jour un point intéressant. Alors qu'elle évoque l'apparition de la « lèpre » sur les murs, la Torah dit : « Il se rendra chez le Cohen ». L'implication en est que, lorsqu'un malaise spirituel est négligé et qu'on le laisse s'envenimer, l'on peut s'y habituer et on finit par l'ignorer. C'est par leur propre volonté que ces « patients » ne se rendaient pas chez le Cohen. Il fallait que des amis attentionnés les y conduisent.

Quand apparaissait la « lèpre », un Juif devait rechercher le Cohen et non un dermatologue. Il est vrai que les médecins sont exercés à avoir accès aux forces curatives de D.ieu et peuvent guérir l'affection de la peau. Mais il s'agit pour eux de soigner les symptômes. Ils ne peuvent soigner la cause. Le Cohen conseillait et guidait selon les enseignements de la Torah. La cause était traitée et automatiquement une guérison totale en résultait.

[Suite en page 2](#)

Recherche du 'Hamets **jeudi soir 18 avril à partir de 21h 28**
On arrête de manger le 'Hamets **vendredi 19 avril à 11h 30**
On brûle le 'Hamets **vendredi 19 avril avant 12h 30**

Edito

De quoi inaugurer !

Nous revivons en ce moment des temps qui peuvent sembler bien anciens au premier regard. Nous nous souvenons en effet quotidiennement, par la lecture d'un texte, qu'au début du mois de Nissan et jusqu'à la veille de Pessa'h, les chefs de tribu apportèrent leurs offrandes jour après jour, chacun à son tour, pour l'inauguration du Sanctuaire dans le désert. Il n'est guère besoin de souligner la très réelle importance de l'événement. Le Sanctuaire était la demeure de D.ieu dans le monde. Il s'y révélait et, de là, parlait à Moïse. Le fait qu'il ait été construit, achevé et enfin inauguré constitue une authentique révolution dans l'histoire de la création. Toutefois, on ne peut manquer de se dire que, si de tels rites sont hautement signifiants, ils paraissent bien éloignés de nos préoccupations, de ce qui fait le tissu concret de notre vie. Serions-nous donc condamnés à vivre sur deux plans à la fois, comme s'il n'y avait aucun lien possible entre ces niveaux si différents ?

Il est clair qu'accepter une telle idée serait en soi une grave erreur dans la mesure où elle relèquerait les textes à un simple rappel historique. Plus encore, elle constituerait un manque immense dans notre propre vision des choses. Car, faut-il le dire, la Torah nous donne un message éternel. Et si les rites le soulignent, ce n'est pas seulement pour nous en pénétrer dans une sorte de volonté pédagogique. S'ils le font, c'est d'abord parce que ces messages sont d'une actualité essentielle. La période que nous traversons ne fait pas exception à cette règle. Alors que la fête de Pessa'h et la sortie d'Egypte forment déjà l'horizon de notre conscience, inaugurer le Sanctuaire est aussi l'entreprise de chacun. Certes, le Sanctuaire – et son successeur, le Temple – a disparu matériellement mais, d'une certaine façon, c'est en nous que nous le portons. Il existe spirituellement dans l'âme de chacun et, là, sa gloire ne peut jamais s'effacer.

On a l'habitude de rappeler à quel point le mot « liberté », au moment de Pessa'h, prend une tonalité plus puissante, comme victorieuse par nature. Un chemin sûr y mène et il passe par l'inauguration de notre « Sanctuaire intérieur ». Il est vrai qu'aujourd'hui une telle recherche peut paraître quelque peu en décalage par rapport à la réalité qui nous entoure. Il est pourtant nécessaire de s'y rattacher car elle est une clé pour celui qui entend faire de sa vie quelque chose de plus significatif que la simple succession des jours. La liberté est à notre portée, sachons nous y préparer pour, demain, en être digne et la vivre avec tout l'enthousiasme de la conscience.

par 'Haïm Chnéor Nisenbaum

ÎLE-DE-FRANCE

Entrée : 20h 19
Sortie : 21h 29

Bordeaux 20.25
Grenoble 20.00
Lille 20.19
Lyon 20.04

Marseille 19.59
Montpellier 20.05
Nancy 20.03
Nantes 20.32

Nice 19.52
Rouen 20.25
Strasbourg 19.57
Toulouse 20.15

A partir du dimanche 7 avril 2019 Pose des Téléphones : 6h 12 Heure limite du Chema : 10h 35 Fin Kidouch Levana : toute la nuit du jeudi 18 au vendredi 19 avril 2019



HORAIRES D'ENTRÉE & SORTIE DE
CHABBAT METSORA



Pour réfléchir

Aujourd'hui, nous n'observons plus les lois de cette « lèpre » puisque nous ne possédons plus le Temple ni la prêtrise. Les symptômes de la « lèpre » ne sont plus fréquents mais sa cause reste toujours présente. Encourager son ami à ne pas proférer de médisance et accepter un tel conseil de nos propres amis est une tâche délicate. Et pourtant le but en vaut la peine, la cause est cruciale et nous ne devons pas la négliger.

Les mots et les pierres

A Médziboch, la ville natale de Rabbi Israël Baal Chem Tov (fondateur du 'hassidisme, 1698-1760), deux hommes se prirent d'une violente querelle. Un jour, alors qu'ils criaient avec colère l'un contre l'autre, l'un des deux s'écria : « Je vais te couper en pièces de mes propres mains ! »

Le Baal Chem Tov, qui était à la synagogue à ce moment-là, demanda à ses disciples de former un cercle, chacun tenant la main de son voisin, et de fermer les yeux. Rabbi Israël en fit de même et plaça ses mains sur les épaules de ses deux voisins, à sa gauche et à sa droite. Soudain, les disciples poussèrent un cri de terreur : derrière leurs yeux fermés ils voyaient l'homme en colère déchirer réellement en morceaux celui qu'il avait menacé de ces mots.

« Les mots sont comme des flèches », dit le Psalmiste, « et comme des charbons ardents. » Comme des flèches, explique le Midrach, car l'homme reste au même endroit et ses mots dévastent la vie de quelqu'un d'autre, à des milliers de kilomètres. Et comme un charbon ardent dont la surface extérieure est à demi éteinte mais dont l'extérieur reste enflammé. Ainsi les mots malveillants continuent-ils à endommager bien

après que l'effet extérieur s'est éteint. Les mots tuent de plusieurs manières. Parfois, ils mettent en marche une chaîne d'événements qui peuvent se réaliser comme une véritable prophétie. Parfois ils dévient de la cible du venin pour frapper un témoin innocent. Et parfois, ils reviennent, comme un boomerang, et s'abattent sur celui qui les a prononcés. Mais quelle que soit la route qu'ils empruntent, les mots de haine débouchent inévitablement sur des actions détestables, quelquefois des années voire des générations après qu'ils aient été prononcés. La nature humaine est telle que les pensées luttent pour s'exprimer verbalement et les mots cherchent leur réalisation dans des actions, souvent empruntant des chemins complexes que celui qui les a proférés n'aurait pas désirés ni anticipés.

Mais la force des mots va plus loin que son potentiel à les traduire en actions. Même si ce potentiel ne se réalise jamais, même si les mots prononcés ne se matérialisent pas dans ce « monde de l'action », ils continuent quand même à exister dans le plus spirituel « monde de la parole ». Car l'homme n'est pas un simple corps, il

possède également une âme ; il n'est pas seulement un être physique, il est également une créature spirituelle. Au plan physique, les mots prononcés ne peuvent signifier que des actions potentielles, virtuelles. Mais dans la réalité de l'âme, elles sont réelles.

C'était ce que le Baal Chem Tov désirait montrer à ses disciples en leur permettant un regard furtif jeté dans le monde des mots habité par les âmes des deux protagonistes. Il voulait qu'ils comprennent que chaque mot que nous prononçons est réel, qu'il s'accomplisse ou non dans le « monde de l'action » où réside notre être physique. A un plan plus élevé, plus spirituel de la réalité, une réalité aussi vraie que l'est pour notre corps la réalité physique, chacune de nos paroles, bonne ou mauvaise, se réalise.

Il en va de même, bien sûr, au sens positif : une parole de louange, une parole d'encouragement est aussi bonne que si elle était réalisée, dans la réalité spirituelle de l'âme. Avant même qu'une bonne parole ait donné lieu à une bonne action, elle a déjà opéré un effet profond et durable sur l'intériorité de notre être et de notre monde.

CAMPAGNE DE PESSA'H 5779

Offrez le Séder complet aux personnes en difficulté

J'offre repas de Séder au prix de 10€ l'un
par un chèque de €

libellé à l'ordre de Beth Loubavitch et à adresser au Beth Loubavitch :
Campagne de Pessa'h 8, rue Lamartine - 75009 Paris

Etude du **RAMBAM**

• DIMANCHE 7 AVRIL – 2 NISSAN

Mitsva positive n° 97 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne l'impureté des huit espèces de reptiles.

• LUNDI 8 AVRIL – 3 NISSAN

Mitsva positive n° 97 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne l'impureté des huit espèces de reptiles.

• MARDI 9 AVRIL – 4 NISSAN

Mitsva positive n° 105 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne l'impureté de la matière séminale.

• MERCREDI 10 AVRIL – 5 NISSAN

Mitsva positive n° 105 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne l'impureté de la matière séminale.

• JEUDI 11 AVRIL – 6 NISSAN

Mitsva positive n° 105 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne l'impureté de la matière séminale.

• VENDREDI 12 AVRIL – 7 NISSAN

Mitsva positive n° 98 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'agir conformément aux lois prescrites en ce qui concerne l'impureté des aliments et des boissons.

• SAMEDI 13 AVRIL – 8 NISSAN

Mitsva positive n° 98 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'agir conformément aux lois prescrites en ce qui concerne l'impureté des aliments et des boissons.

Extrait
du Séfer
Hamitsvot
(Maïmonide)

Une étude
quotidienne
instaurée par
le Rabbi pour
l'unité du
peuple juif

L'EXPLOSION ET LA MATSA

L'explosion fut aussi soudaine qu'effrayante. Sans aucun signe annonciateur, des avions lâchèrent des bombes sur la gare proche du camp de concentration de Mildorf en Allemagne.

Alors que les gardes allemands regardaient avec angoisse les colonnes de fumée et les ruines qui s'amoncelaient autour de la gare, les déportés comprenaient avec soulagement que la fin de la guerre approchait, que l'armée de l'air américaine avait repéré leur camp et que l'espoir renaissait. Cependant, ils savaient aussi que, tels des bêtes acculées, les Nazis seraient plus nerveux et cruels que jamais et leur rendraient la vie encore plus amère maintenant que la fin arrivait.

On était quelques jours avant la fête de Pessa'h (1945). Alors que les détenus étaient obsédés par la faim et ne pensaient qu'à trouver encore un morceau de pain, trois personnes s'inquiétaient pour tout autre chose : comment se procurer des Matsot pour le Séder ? Il s'agissait du Rabbi de Klausenburg, de Rav Moché Goldstein, le gendre du Rabbi de Skolié et de Rav Yaakov Friedman, qui raconta plus tard ce récit à ses enfants.

Penser aux Matsot dans cet enfer pouvait sembler de la folie mais le Rabbi de Klausenburg était confiant : cette année, contrairement aux années précédentes, ils réussiraient à manger de la Matsa le soir du Séder, il en était certain.

Après l'explosion, les Allemands cherchèrent en tout premier lieu à réparer les

dégâts. La gare représentait un nœud ferroviaire important et il était urgent pour la suite de la guerre de la réparer le plus vite possible. Les rails étaient déformés, des trains étaient immobilisés et plus rien ne fonctionnait. Ils décidèrent d'envoyer un contingent de prisonniers pour réparer au plus vite la gare et déblayer les gravats. Yaakov Friedman, qui avait la permission de sortir du camp, se proposa dans l'espoir de trouver un peu de nourriture supplémentaire.

Quand les prisonniers arrivèrent sur place, ils constatèrent l'ampleur de la destruction. Yaakov erra parmi les wagons abandonnés et soudain s'arrêta, frappé de stupeur : tout un wagon rempli de blé ! Il sentit son cœur battre à tout rompre : la Main de D.ieu se révélait à lui au milieu de l'enfer !

Il échafaudait toutes sortes de plans pour imaginer comment rapporter au moins un petit chargement de blé au camp quand il entendit soudain des gémissements au bout du wagon. Il s'approcha avec précaution et découvrit un soldat nazi à demi enterré sous les sacs de blé : blessé à mort, le soldat délirait. Yaakov souleva un sac au-dessus des jambes du nazi et remarqua ses chaussures de bonne qualité : « Premièrement, je vais lui prendre ses chaussures afin de me sentir déjà un peu libre et pouvoir circuler plus aisément ! ». Après avoir enfilé ses nouvelles chaussures, Yaakov abandonna l'homme qui ne devait pas tarder à expier ses fautes monstrueuses.

Puis il eut une idée : dans un autre wagon, il découvrit un stock de pantalons, bien trop larges pour lui qui ne pesait plus qu'une trentaine de kilos. Il en revêtit deux, l'un sur l'autre et les accrocha en nouant des fils autour de sa taille. Entre les épaisseurs d'étoffe, il fourra autant de grains de blé que possible : il savait combien il était dangereux de se faire repérer par les gardiens du camp avec de la nourriture mais il décida de s'en remettre à D.ieu tout en murmurant des prières et des Psaumes.

Comme les gardiens étaient affolés par ce qu'ils pressentaient comme étant la fin de leur folie meurtrière, ils étaient peu intéressés par les allers et venues des déportés et ne prêtèrent guère attention à ce prisonnier bizarrement accoutré. Donc la première étape s'était bien passée. Ensuite Yaakov mit dans le secret Rav Sender Drenfeld, un 'Hassid de Belz. Celui-ci fut chargé de surveiller le précieux butin et s'acquitta fidèlement de sa tâche. D'autres déportés réus-

sirent (comment ?) à se procurer un vieux moulin à café et, la nuit quand tous les autres dormaient, ils moulurent le blé aussi fin que possible et le récupérèrent dans un morceau de tissu propre. Durant la journée, ils travaillaient dans les champs et chacun prit sur lui de ramasser des branches. Le gardien, soupçonneux, leur demanda à quoi cela pouvait bien leur servir mais ils répondirent qu'ainsi, ils pourraient mieux marcher. En fait, grâce à ces bâtons, ils purent aplatir les Matsot avant de les enfourner sur des braises incandescentes. Pendant toute cette opération, un détenu montait la garde pour prévenir de l'arrivée éventuelle d'un gardien. Tous les participants murmuraient les versets du Hallel selon la coutume ancestrale. Le détenu le plus capable et le plus adroit n'avait pas été pratiquant avant la guerre mais avait été arrêté et déporté à cause de son origine juive, ce qui l'avait fait réfléchir. C'était justement dans le camp qu'il était revenu à une pratique religieuse aussi rigoureuse que possible : il se montrait vigilant à l'extrême pour la cuisson des Matsot, soucieux d'assurer une cachet irrécusable malgré ces conditions précaires... C'est ainsi que ce petit groupe réussit à cuire clandestinement 20 petites Matsot sans que les Nazis ne se doutent de rien.

Quand la nuit du Séder arriva, ces déportés se réunirent discrètement : ils disposaient de l'amertume du Maror en abondance. Les larmes aux yeux, ils mangèrent le « pain de misère » qu'ils avaient cuit dans ces circonstances héroïques comme leurs ancêtres avant leur sortie d'Égypte, plus de 3000 ans auparavant. Le Rabbi de Klausenburg récita par cœur des passages entiers de la Haggada et encouragea ses compagnons à garder espoir.

Rav Yaakov Friedman survécut à la guerre, parvint à s'installer aux États-Unis. Chaque année, entouré de sa famille, avant de commencer le Séder, il se levait et, avec émotion, racontait sa sortie d'Égypte personnelle, remerciait D.ieu de l'avoir sauvé de ces épreuves et seulement alors s'assessait à la tête de la table pour transmettre le message de la liberté à ses enfants et petits-enfants.

« Tiferet Yaakov »

Sichat Hachavoua N° 1580

Traduit par Feiga Lubecki

ÉTINCELLES

DE MACHIA'H

UN AVANT-GOÛT DU MONDE FUTUR

L'occupation principale au temps de Machia'h sera la connaissance du Créateur, comme l'écrit Maïmonide (Michné Torah, lois des rois chap. 12, loi 5) : « Et l'occupation du monde entier ne sera que de connaître D.ieu. »

A la fin du temps de l'exil, en préparation à la venue de Machia'h, on nous donne un « avant-goût » de la révélation des secrets de la Torah qui interviendra dans le monde futur.

(D'après Likoutei Si'hot vol. 15 p. 282) H.N.

La Hala'ha DE LA SEMAINE

QU'EST-CE QUE LA MATSA CHMOURAH ?

En hébreu, « Chmourah » signifie « gardée » et ce terme décrit parfaitement ce qu'est cette Matsa. La farine utilisée pour sa fabrication est gardée, protégée de tout contact avec de l'eau, depuis le moment de la moisson. En effet, si elle venait à être mouillée, elle pourrait lever et devenir impropre à la consommation pendant Pessa'h.

Ces Matsot sont rondes, pétries à la main et ressemblent à celles que les enfants d'Israël consommèrent lorsqu'ils quittèrent l'Égypte. Elles sont cuites en moins de dix-huit minutes sous stricte surveillance rabbinique, afin de s'assurer qu'elles ne puissent en aucune façon augmenter de volume et devenir levain pendant la fabrication. La Matsa Chmourah doit être utilisée pendant les deux nuits du Séder, c'est-à-dire vendredi soir 19 avril et samedi soir 20 avril 2019, en particulier pour les trois Matsot posées sur le plateau. Chaque convive à la table du Séder mangera de la Matsa Chmourah (au moins 30g). Certains ont la coutume d'en consommer pendant toute la fête.

Le Zohar appelle la Matsa Chmourah : l'aliment de la Foi et l'aliment de la Guérison.

Il n'est pas nécessaire d'avoir terminé son ménage de Pessa'h pour acheter les Matsot ; il suffira de les stocker à l'abri de tout 'Hamets et de toute humidité.

F.L. (d'après Chéva'h Hamoadim – Rav Shmuel Hurwitz)

LEADER CASH

Votre magasin au cœur du 19^e

82 rue Petit – 75019 Paris

600 m²
au service
de la
communauté

- Beaucoup de choix
- Prix défiant toute concurrence
- Accueil chaleureux
- Livraison gratuite

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h
le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat

ESHELGLATT

GLATT CACHER LAMEHADRINE

BOUCHERIE • CHARCUTERIE

55 rue Petit - 75019 Paris

01 42 45 36 47



PROCURATION de VENTE du 'HAMETS

Je soussigné.....

demeurant.....

Code postal : Ville :

donne le plein pouvoir au Rabbin L.I. Kahn pour procéder à la vente avant Pessa'h de toutes sortes de 'Hamets et de la vaisselle 'Hamets non nettoyée m'appartenant, de même qu'à la location des lieux suivants où ils seront entreposés :

.....et partout où il se trouve et j'accepte toutes les modalités et les conditions énoncées dans l'acte général de procuration pour la vente du 'Hamets établi par le Rabbin L. I. Kahn.

Date : / / 2019 Signature :

Vous pouvez renvoyer cette procuration au BETH LOUBAVITCH : 8, rue Lamartine -75009 Paris

• **Par la poste:** (ne pas envoyer en recommandé) ce formulaire doit être envoyé au plus tard le **mardi 16 avril 2019**. Passé ce délai, ce formulaire peut être apporté au BETH LOUBAVITCH jusqu'au **jeudi 18 avril à 19h**.

• **Par fax** au numéro suivant : **01 45 26 24 37**

• **Par Internet** à l'adresse suivante : **www.loubavitch.fr**, avant le **jeudi 18 avril à 19h**.

Nous ne pouvons accepter aucune responsabilité quant aux formulaires qui nous parviendraient tardivement.

N.B.: Inutile d'avoir rangé tout votre 'Hamets pour renvoyer la procuration. Précisez simplement les lieux où vous le déposerez. Il suffit que le 'Hamets s'y trouve à la date de la vente effective.

ב"ה
GARAGE DIRECT AUTO
Carrosserie
Peinture
Mécanique
Franchise offerte
(voir conditions au garage)
14 véhicules de courtoisie
- Demander **Shmouel** -
43 Chemin des Vignes - 93000 Bobigny
Tél : 01 57 42 57 42 / 01 48 44 00 88
directauto@orange.fr



Destiné aux collectivités tels que école /synagogues /restaurants etc...

- Hygiène
- Jetable
- Emballage
- Ouate

Z.I. de la Haie Griselle
21, rue du 8 Mai 1945
94470 BOISSY ST LÉGER
☎ contact@proembaljet.com
☎ +33 1 43 77 07 09
www.proembaljet.com

LEADER CASH LEVALLOIS

NOUVEAU INEDIT 81 rue Jules Guesde
92300 Levallois
01 47 37 52 68

- Livraison gratuite à partir de 100 € (voir conditions)
- 2 parkings gratuits (< 30 min.) à proximité
- Choix et Prix défiant toute concurrence
- Sur 600 M²

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h
le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat



Maintien & Aide
à domicile

• Personnes âgées • Familles, garde d'enfants
• Situation d'handicap • Toilette, Ménage, Repassage ...
Prise en charge agréée APA, CAF, Mutuelles, Assurances

AGE INTER SERVICES

3, rue des Boulets - 75011 Paris
01 43 28 80 00



Liste des Universités, Écoles et Lycées visités par le Beth Loubavitch

Beth Loubavitch des Étudiants {Quartier Luxembourg-Sorbonne}

1, rue de l'Abbé de l'Épée - 75005 Paris - Tél.: 01 42 03 13 21 - bethloubavitch-etudiants.com

Toujours à vos côtés, le Beth Loubavitch vous accompagne pendant vos études. Vous recherchez des cours de Torah, des repas cachères etc., n'hésitez pas à prendre contact avec le délégué pour votre établissement.

PARIS

PARIS 2

M. Danow 06 10 22 02 77
I. Lubecki 06 27 64 84 57
CNAM-INTEC, EDHEC, Ecole Eemi

PARIS 3

M. Lubecki 06 66 90 73 60
57 rue Saintonge - Ecole Progress

PARIS 5 et 6

M. Arnaue 07 53 07 06 66
1 rue de l'Abbé de l'Épée
Univ. Paris I - Panthéon Sorbonne - Ecole Normal Supérieur - Univ. Paris VI - Pierre & Marie Curie - Univ. Paris V - Paris Descartes - Univ. Paris VII - Garancière - Lycée Montaigne - Lycée Alsacienne

M. Apelbaum 06 61 78 00 20
63 rue Notre Dame des Champs

PARIS 8

S.B. Kesselman 07 68 84 60 26
Quartier Miromesnil-Haussmann

PARIS 10

R. Lebar 06 74 27 72 55
Univ. Paris VII - Lariboisière
Progress Santé - CFA IGS

PARIS 11

M. Cohen 06 10 96 30 84
ESCP - Lycée Voltaire
L. Arnaue 06 65 01 18 20
19 rue S. Sabin - Lycée Progress

PARIS 12

Y. Martinez 06 61 10 62 10
Dentaire • Cours Spinoza
S. Michel de Picpus

PARIS 13

M. Lachkar 06 50 08 48 86
Univ. Paris I - Tolbiac - PSB - Paris School of Business
Univ. Paris VI - La Pitié Salpêtrière
Univ. Paris VII - Diderot (à côté de la BNF) - INALCO

PARIS 15

Y. Djan 06 63 55 15 55
Optique ISO • Ecole d'Immobilier
Prépa Commerciale
A. Marciano 06 15 15 01 02
ESGC • Campus ESME
AEPO Optique • Lycée Fresnel

PARIS 16

M. Gabay 06 60 02 11 11
S.B. Kesselman 07 68 84 60 26
Univ. Paris IX - Dauphine
Lycée Janson de Sailly - Descartes

PARIS 17

G. Lankar 06 24 03 71 22
Lycées: Ronsard, Carnot et Chaptal
Y. Elbaz 06 50 07 33 09
Lycée La Rose Blanche, Cerene, Ecole 42

PARIS 18

S.B. Kesselman 07 68 84 60 26
Univ. Paris VII - Bichat

PARIS 19

Raphaël Halimi - 06 34 90 11 44
Ecoles

PARIS 20

David Atlan - 06 62 62 17 82
La Prépa Santé - Groupe Diploma

ILE-DE-FRANCE

78

M. Nisenbaum 06 22 83 55 82
96 bis rue du Fortin 78180 Montigny-le Bretonneux
Fac de médecine et de droit de S.-Quentin-en-Yvelines et école d'ingénieur

L. Mimoun 06 65 96 26 26
HEC - Tecomah - Jouy en Josas

E. Cohen 06 19 64 17 64
79 ter, rue de la Paroisse 78000 Versailles
Lycée Hoche - Versailles
Lycée La Bruyère - Versailles

91

N. Sebag 06 50 24 24 63
Evry Ecoles: Télécom Management / Telecom SudParis / Université d'Evry / Faculté des Métiers / IUT / ENSIIE

L. Mimoun 06 65 96 26 26
40, rue Alphonse Daudet 91400 Saclay
Supélec - Gif Sur Yvette - Ecole centrale Paris • IUT - Bures-sur-Yvette • Campus Orsay - Orsay

92

Y. Chiche 06 99 16 75 67
Prépa Hec - Clamart, Centrale-Chatenay-Malabry

C. Mergui 06 23 28 96 73
Pôle Universitaire - ENASSE - IPASSE - Ecole des Cadres, La Défense

L. Azimov 06 63 04 51 90
Lycées: S. James et Pasteur - Neuilly-sur-Seine

S. B. Kesselman 07 68 84 60 26
Univ. Paris X - Nanterre

D. Mimoun 06 14 25 67 81
Univ. Paris V - Paris Descartes • Malakoff • Univ. Paris V (Dentaire) - Paris Descartes • Montrouge

M. Abitboul 07 83 95 81 77
Dentaire Montrouge

L. Mimoun 06 65 96 26 26
Lakanal, IUT, Jean Monet - Sceaux
Pharmacie Châtenay-Malabry

93

S.B. Kesselman 07 68 84 60 26
Univ. Paris XIII - SMBH - Bobigny

94

S.B. Kesselman 07 68 84 60 26
IUT-ESTP - ENS - Cachan

H. Dawidowicz 06 60 83 24 04
Univ. Paris XII - Val-de-Marne
Univ. Paris Est Créteil Droit - Créteil

H. Droomkan 06 16 15 57 64
Lycées: Arsonval - Marcelin Berthelot

L. Zerbib 06 46 87 62 08
Efrei SUP'Biotech - Villejuif - EPITA

I. Lubecki 06 27 64 84 57
Epita Epitex Kremlin-Bicêtre

95

M. Dawidowicz 06 10 25 15 28
ESSEC, Cergy Pontoise - EISTI
- ENSEA - Université des Chênes - institut polytechnique S.-Louis

"Bibliobus" du Beth Loubavitch présent devant l'établissement



ET AUSSI EN PROVINCE

Aix-en-Provence : A. Gerbi 06 03 90 36 17	Lyon : S. Gurewitz 06 17 99 29 53	Reims : M. Arnaue 07 53 07 06 66
Bourgogne : H. Slonim 06 52 05 26 65	Marseille : B. Bard 07 83 52 08 38	Rennes : M. Atlan 06 95 06 13 60
Caen : M. Lewine 06 51 16 07 79	Montpellier : P. Partouche 04 67 92 86 93	Rouen : C. Lubecki 06 13 79 24 08
Cannes : L. Gourevitch 07 82 56 39 91	Metz : Y. Atlan 06 28 34 85 01	Strasbourg : N. Paris 06 46 11 98 15
Grenoble : Y. Lahiany 06 09 51 40 24	Nancy : M. Gabai 06 64 83 67 60	Pau/Bayonne : M. Matusof 06 22 10 75 49
Le Havre : D. Lewine 06 50 77 96 39	Nice : M. Altabé 06 66 52 70 90	Toulouse : G. Sebag 06 26 76 00 43
Lille : L. Dahan 07 81 10 39 44	Orléans : A. Engelberg 06 26 52 43 84	

SNS SOLUTION NUMÉRIQUE SECURITE
SOLUTION NUMÉRIQUE SÉCURITÉ
01 80 91 59 14
INSTALLATION, MAINTENANCE & DÉPANNAGE

- Caméra & Vidéo-Surveillance
- Alarme & Télésurveillance
- Contrôle d'accès & Interphonie
- Serrurerie & Portes blindées
- Store, Volet & Rideau métallique
- Portail & Porte de garage

Pour la 27^e année
SÉDARIM GRATUITS POUR TOUS
du vendredi soir 19 avril
au dimanche soir 21 avril 2019
Seul ou en difficulté*.
Inscription uniquement sur rendez-vous à la synagogue "Ketoret"
18 rue Georges Auric Paris 19^e
Tél : 06 61 69 90 46
Vous pouvez nous soutenir en souscrivant une subvention par carte de crédit ou par Paypal sur le site bethmamash.org ou bien par chèque adressé à
ABM chez Mr Hourri
6 rue Bernard Tétu 75019 Paris appt 1752.
Possibilité de paiement au 06 70 95 53 52.
* justificatif d'identité et de situation pour les inscriptions

Votre Boîte de Tsédaka est pleine !
Contactez-nous au **01 45 26 87 60**
Nous nous ferons un plaisir de venir la chercher
Vous pouvez également la déposer au **Beth Loubavitch :**
8 rue Lamartine - Paris 9^e
ou 55 rue Petit - Paris 19^e
ou compléter notre formulaire en ligne sur loubavitch.fr/tsedaka

BULLETIN D'ABONNEMENT A LA SIDRA DE LA SEMAINE
à retourner au Beth Loubavitch
8, rue Lamartine - 75009 Paris
NOM :
Prénom :
Adresse :
CP : Ville :
Ci-joint mon règlement d'un montant de :
• 35€ pour l'année • 50€ pour l'U.E.
• 65€ abonnement de soutien

כָּל דִּכְפֵּן יֵיתִי וַיִּכּוֹל, כָּל דִּצְרֵךְ יֵיתִי וַיִּפְסֵחַ!

ב"ה

SÉDARIM communautaires

PESSA'H
5779 / 2019

VENDREDI 19 & SAMEDI 20 AVRIL · PARIS & ILE DE FRANCE

75

75001
L. Asseraf
Tél. 06 64 37 68 53

75003
M. Lubecki
Tél. 06 66 90 73 60

Beth Loubavitch Etudiants
(spécial Etudiants)
www.Bethloubavitch-etudiants.com

75005
E. Morosow
Tél. 06 28 20 88 95

75007
Y. Mergui
Tél. 06 22 03 33 07

75008
Y. Hasky
www.ChabadChampsElysees.com

75010
C. Halimi
Tél. 06 20 47 23 75
chalomhalimi@hotmail.fr

75011 - Nord
M. Cohen
Tél. 06 10 96 30 84

75011 - Sud
L. Arnauve
Tél. 06 65 01 18 20

75013
M. Assouline
Tél. 06 25 88 97 13

75015 - Sud/Ouest
Y. Djian
Tél. 06 51 54 07 61

75017
Y. Elbaz
06 50 07 33 09
info@loubavitchbatignolles.fr

75018
Mme. Touboul
Tél. 06 69 37 90 83

75020
N. Belhassen
Tél. 06 66 05 98 83
habadcouronnes@gmail.com

60

Chantilly
H. Samama
Tél. 06 45 48 64 33

78

La Celle S. Cloud
M. Allouche
Tél. 06 09 78 05 58
www.synagoguecio.com
synagoguecio@gmail.com

Maisons Laffitte
L. Sarfati
Tél. 06 64 38 03 96

S. Germain En Laye
M. Sebag
Tél. 06 17 25 52 79

Versailles
E. Cohen
Tél. 06 19 64 17 64

91

Longjumeau
Y. Celnik
Tél. 06 63 59 79 27

Palaiseau
Y. Zerbib
Tél. 06 17 55 29 53
loubavitch.palaiseau@gmail.com

Ris-Orangis
N. Sebag
Tél. 06 50 24 24 63
nissimsebag@gmail.com

Saclay
L. Mimoun
Tél. 06 65 96 26 26

Verrières le Buisson
H. Lubecki
Tél. 06 61 26 99 57

92

Antony
Y. Bokobza
Tél. 06 46 39 87 85

Clichy
L. Uzan
Tél. 06 49 54 35 66
levyu770@gmail.com

Le Plessis Robinson
M. Abitboul
Tél. 07 83 95 81 77

Montrouge
D. Mimoun
Tél. 06 14 25 67 81

Nanterre
D. Naccache
Tél. 07 60 39 50 42

Puteaux
S. Mergui
Tél. 06 23 28 96 73

Rueil-Malmaison
M. Touboul
Tél. 06 76 06 93 54

Sceaux
L. Mimoun
Tél. 06 65 96 26 26

Suresnes
M. Ouaki
Tél. 06 26 68 42 58

93

Aulnay sous Bois
A. Gabay
Tél. 06 58 47 92 99

Les Lilas
M. Sarfati
Tél. 06 19 50 93 62

Neuilly sur Marne
E. Illouz
Tél. 06 61 21 78 79

Noisy le Grand
D. Benchetrit
Tél. 06 49 83 18 45

Pantin
M. Balouka
Tél. 06 13 32 54 49

94

Alfortville
M. Schoukroun
Tél. 06 16 50 50 17

Arcueil
L. Goldberg
Tél. 06 58 04 67 06
levy.goldberg@loubavitch.fr

Bry sur Marne
I. Asseraf
Tél. 06 20 69 24 72

Choisy le Roi - Thiais
L. Bensoussan
Tél. 06 19 41 90 04

Fontenay sous Bois
M. Danan
07 55 77 07 70

Joinville-le-Pont
M. Moaty
Tél. 07 83 73 73 46

Nogent sur Marne
C. Lasry
Tél. 06 14 44 59 15

Villejuif
L. Zerbib
Tél. 06 46 87 62 08

95

Cergy Pontoise
M. Dawidowicz
Tél. 06 10 25 15 28

Domont
H. Altané
Tél. 06 24 17 81 00

Soisy/Montmorency
D. Abrahami
Tél. 06 50 05 77 74

S.-Brice
C. Amram
Tél. 06 61 99 59 74

• RESERVATION OBLIGATOIRE •



BETH LOUBAVITCH
8, rue Lamartine - 75009 Paris
01 45 26 87 60 - chabad@loubavitch.fr
loubavitch.fr



50^{ÈME} ANNIVERSAIRE
BETH LOUBAVITCH
1968 - 2018

